

Le journal de La Courneuve

regards

sOrtir N°52
Retrouvez l'actualité
culturelle et la
programmation
du cinéma L'Étoile.



N° 574 du jeudi 31 mars au mercredi 13 avril 2022

Étoile et toiles



ÉCOLE NUMÉRIQUE
La Ville dote les
élèves de CM1-CM2
de tablettes.

P.4

FINANCES LOCALES
Le conseil municipal
a voté le budget
primitif pour 2022.

P.7

CITOYENNETÉ
Première carte
électorale,
premier vote.

P.11

CULTURE
Les beaux gestes
s'exposent dans
l'espace public.

P.13

lacourneuve.fr





Nouveaux talents

À l'occasion de la deuxième édition du JeuneStival, les Courneuvien-ne-s âgés de 16 à 25 ans ont pu participer à un casting organisé par la Ville, en partenariat avec Zebrook, au Centre culturel Jean-Houdremont. Objectif : encourager la jeune création et accompagner professionnellement les artistes. Votez pour vos artistes préférés sur l'Instagram @actions-jeunesse et @jeunestival jusqu'au 6 avril.

Silina Syan

65



Cessez-le-feu

À l'occasion du 60^e anniversaire de la signature des accords d'Évian et du cessez-le-feu du 19 mars 1962 mettant fin à la guerre d'Algérie, une commémoration a eu lieu au cimetière des Six-Routes, le 19 mars, afin de rendre hommage à toutes les victimes civiles ou militaires.

Léa Desjours



La Comète en couleurs

Les graffeur-euse-s de l'association Murals Asso ont organisé le 27 mars un atelier graff pour les jeunes de 12 ans et plus où ils et elles ont pu peindre l'un des murs de La Comète, ancien cinéma L'Étoile. Un nouvel atelier est prévu le 3 avril.

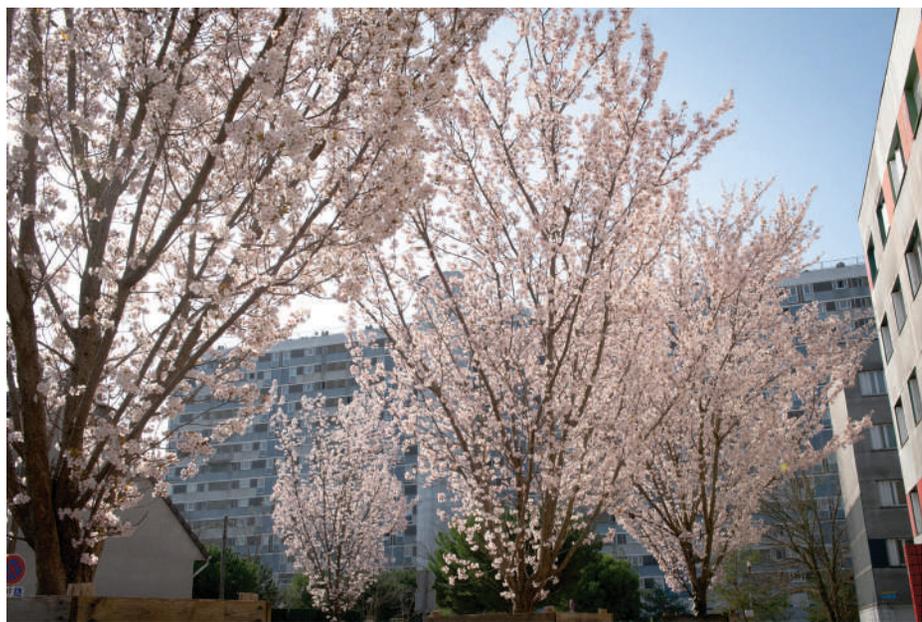
Jeanne Frank



Dress to impress

L'association La Cravate solidaire s'est mobilisée pour aider les jeunes à trouver du travail dans le cadre de la Semaine jobs d'été du Point information jeunesse (PIJ). Un atelier est proposé autour de la confiance en soi, de la tenue et de la préparation à l'entretien d'embauche.

66



Léa Desjours

C'est le printemps !

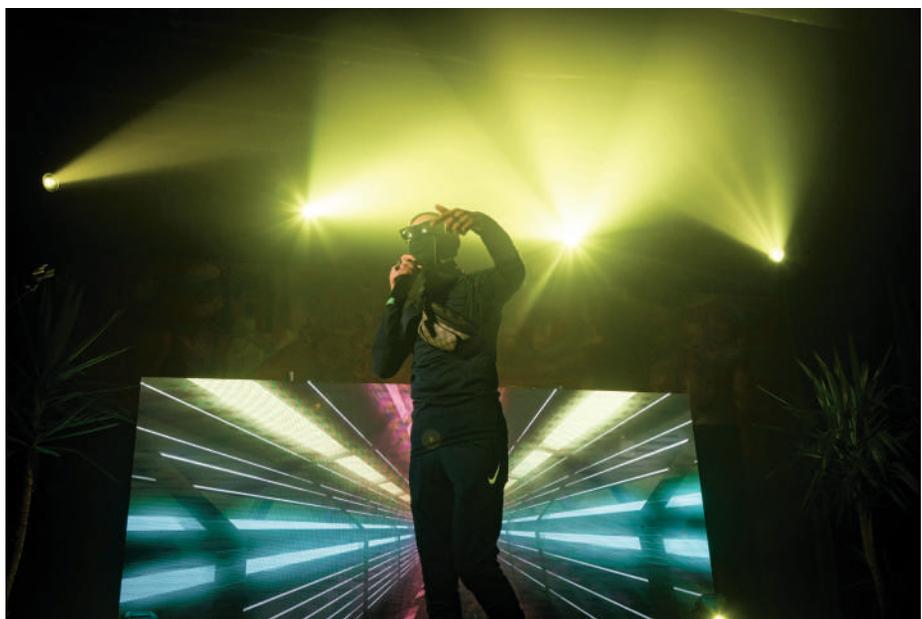
Le 20 mars, équinoxe de printemps. Une semaine plus tard, nous passons à l'heure d'été. Exceptionnellement, le 1^{er} avril 2022 sera reporté au 1^{er} avril 2023!



Silina Syan

Jardinier-ère-s en herbe

Créée en 2015, l'association des Jardins de Carême-Prenant a accueilli, samedi 26 mars, 26 nouveaux jardinier-ère-s à la suite de l'aménagement et l'attribution par la Ville de 16 parcelles individuelles de jardin cultivables.



Thierry Ardouin

En scène !

Vendredi 25 mars s'est tenue la deuxième édition du TShow, à l'Espace jeunesse Guy-Môquet. Le but était de mettre en lumière la culture urbaine sous toutes ses formes. Au programme : musique, stand up, danse, impro...

À MON AVIS



Gilles Poux,
maire

Nous ne renoncerons jamais

« À partir du 1^{er} avril 2022, et ce n'est pas un poisson d'avril, commencera la remise d'une tablette numérique à chaque élève de CM1 et de CM2 de La Courneuve. Ces tablettes ne remplaceront pas les livres et l'apprentissage avec leur professeur-e, mais apporteront – nous l'espérons – ce que le numérique peut avoir de meilleur dans le parcours d'apprentissage des enfants. Il serait paradoxal à notre époque de rester à l'ardoise et il serait injuste que les jeunes Courneuvien-ne-s soient privés des possibilités offertes par les nouvelles technologies. Elles ne doivent pas être réservées qu'à certain-e-s. Nous espérons que les enseignant-e-s auront, de la part de l'Éducation nationale, les formations nécessaires pour utiliser au mieux cet outil dans le cadre de leur pédagogie et ainsi permettre à leurs élèves d'élargir leurs horizons.

Ce sont donc 1 300 tablettes qui entrent dans les écoles de la ville. La municipalité a investi, avec l'aide de l'État, 600 000 euros pour que cela soit possible. Les élu-e-s, avec la communauté éducative, se sont engagés pour obtenir ces moyens pour les enfants. Mission accomplie !

L'engagement de "sortir d'un système éducatif qui reproduit les inégalités" à La Courneuve ce n'est pas un discours : ce sont des actes.

À La Courneuve, nous équipons de tablettes les CM1 et les CM2, nous déployons des ateliers d'éducation culturelle dans toutes les classes quand, dans d'autres villes touchant la nôtre, on supprime les classes de neige.

Loin des adeptes de « La Courneuve bashing », les Courneuvien-ne-s agissent, s'entraident pour donner vie à leurs espoirs, à leurs envies dans un contexte social et individuel compliqué où les gens ordinaires, les villes populaires, l'égalité territoriale ne sont pas les priorités. Notre programme, comme le montrent les tablettes, traduit notre volonté de mettre tout en œuvre pour le présent et pour l'avenir, notamment des enfants et des jeunes.

La Courneuve continuera à bouger dans ce sens. Nous ne nous résignerons jamais à nous contenter des miettes. »

Éducation

Le numérique pour apprendre

En déployant des tablettes dans les classes de CM1 et de CM2, la Ville veut favoriser la réussite scolaire comme l'émancipation des élèves et développer un usage éclairé et raisonné des écrans.



Les techniciens de la société prestataire installent et paramètrent le matériel à Angela-Davis.

Saisir les opportunités du numérique tout en prévenant ses risques. C'est l'objectif que s'est fixé la municipalité en dotant, depuis le 28 mars, chaque élève de CM1 et de CM2 d'une tablette numérique. Ce projet, cofinancé par l'État, s'inscrit dans le plan numérique déjà engagé en élémentaire avec l'installation de tableaux numériques interactifs (TNI). Et il s'est construit en concertation avec l'ensemble des acteurs éducatifs : parents d'élèves, enseignant-e-s, directions scolaires, services du rectorat et de l'inspection académique. Les tablettes ont ainsi été préférées aux ordinateurs portables, moins légers, moins robustes et moins intuitifs.

Un usage encadré

Mais pas question que les enfants surfent librement sur YouTube et restent scotchés devant l'écran toute la journée. Réservées à un usage strictement scolaire, les tablettes seront utilisées sous le contrôle des enseignant-e-s. Avec ses partenaires, la Ville a travaillé

en amont pour y intégrer une bibliothèque et une sélection d'applications pertinentes. Elle a aussi insisté pour que les enseignant-e-s soient formés à la prise en main de l'outil et à ses usages pédagogiques, auprès du prestataire chargé d'installer et d'entretenir les tablettes et de l'enseignant référent pour les usages du numérique (eRUN) de la circonscription.

Diversifier les supports

Alors que le numérique a pris une place prépondérante dans notre société, il s'agit de proposer aux élèves de nouvelles façons d'apprendre, en complément des supports papier traditionnels. Création de contenus, accès à des ressources documentaires considérables et diversifiées, challenges connectés... Les tablettes ouvrent des champs immenses, changent le rapport au savoir et le rapport à l'erreur, avec la possibilité de modifier un document et de recommencer facilement. Elles permettent également aux enseignant-e-s de mettre en place une péda-

gogie différenciée pour s'adapter aux rythmes et aux besoins de chacun-e. Il s'agit aussi de transmettre les compétences numériques nécessaires à l'insertion sociale et économique et de réduire ainsi l'inégalité entre celles et ceux qui maîtrisent les nouvelles technologies et celles et ceux qui en sont exclus, par manque de formation ou par manque d'équipements. Une fracture numérique que la crise sanitaire a révélée et exacerbée, en éloignant un grand nombre de personnes des droits, des services publics, des enseignements... Destinées à rester en classe, les tablettes pourront donc être emportées à la maison en cas de confinement ou d'absence prolongée pour raison médicale, afin de garantir la continuité pédagogique et de maintenir le lien avec les enseignant-e-s et les autres élèves.

Une formation à la citoyenneté numérique

Apprendre (avec) le numérique, c'est aussi apprendre ses dangers. Les tablettes permettent d'engager le travail d'éducation aux médias et à l'in-

formation, de sensibiliser aux risques d'Internet et des réseaux sociaux (cyberviolence, atteinte à la vie privée, fraude...) et d'alerter sur les risques liés à la consommation excessive d'écrans. En classe, l'exposition aux ondes sera d'ailleurs réduite au maximum grâce à l'installation d'interrupteurs Wi-Fi. Il s'agit bien d'accompagner, de guider et de sécuriser les citoyen-ne-s de demain dans leurs pratiques numériques. ●

Olivia Moulin



Un outil pour un renouveau éducatif..



Le mot de Yohann Élice, adjoint au maire délégué aux finances locales, à la ville numérique et au développement économique

« Le déploiement des tablettes représente un investissement conséquent pour la commune, entre l'équipement de certaines écoles en bornes Wi-Fi, l'achat du matériel (les tablettes et les chariots de rangement), les frais d'installation et de maintenance, l'achat de certains logiciels... On n'a donc pas entrepris cette démarche par effet de mode, mais avec la conviction que cet outil apportera plus d'interactivité en classe et suscitera de l'innovation pédagogique, sans remplacer les méthodes d'enseignement classiques ni les livres ou les cahiers. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé d'équiper d'abord les élèves de CM1 et de CM2, les premières années d'école élémentaire étant dédiées à l'apprentissage des fondamentaux. Les outils numériques sont parfois déjà présents à la maison, mais ils sont plutôt utilisés pour du divertissement passif. En les introduisant dans le cadre scolaire et à des fins purement éducatives, avec un catalogue d'applications entièrement validé par l'Éducation nationale, on montre qu'ils servent aussi à accéder à la culture, aux savoirs et à l'information. Et on sensibilise les enfants aux bonnes pratiques et aux comportements civiques en ligne. »

1 300,
c'est le nombre de tablettes
qui seront déployées entre fin
mars et fin avril.

600 000 euros,
c'est le budget investi
par la Ville avec le soutien
de l'État.

Académie diplomatique d'été

Devenir diplomate, pour vous, c'est possible ?

Initiée par le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Académie diplomatique d'été propose de familiariser des jeunes aux métiers de la diplomatie à des moments clés de leur orientation.



Thierry Ardouin



Léa Desjours

L'Académie diplomatique a pour cadre les Archives diplomatiques.

La première édition de l'Académie diplomatique d'été s'est tenue en 2021, rassemblant des lycéen-ne-s et étudiant-e-s de tous horizons. Elle s'est déroulée du 30 août au 3 septembre à La Courneuve sur le site des Archives diplomatiques. Sur 700 candidat-e-s à cette session, 150 jeunes ont été retenus. Au cours de cette semaine, ils et elles ont pu découvrir le quotidien des agent-e-s du ministère, en France et partout dans le monde. En dialoguant avec des diplomates et des experts de tous niveaux de responsabilités, ils et elles ont pu comprendre comment rejoindre le « Quai d'Orsay ». Les académicien-ne-s ont participé à des ateliers pratiques sur la rédaction d'une note diplomatique, se sont exercés à la prise de parole publique et essayés à l'organisation d'une conférence de presse

avant de profiter d'une visite privée de l'hôtel du ministre des Affaires étrangères au 37, quai d'Orsay. Le ministère veut tisser une relation particulière, dans la durée, avec ces jeunes (offres de stages, de vacances, éventuellement coaching en amont de concours, etc.). Le Quai d'Orsay renouvelle l'opération en 2022. Si les académicien-ne-s sont sélectionnés sur l'excellence de leur parcours et leur intérêt pour les métiers dans le domaine des relations internationales et diplomatiques, une attention particulière est aussi portée sur les critères sociaux, ce qui ouvre la porte à une diversité de profils. Vous pouvez poster votre candidature à l'Académie diplomatique d'été 2022 jusqu'au 11 avril prochain. L'Académie se tiendra du 4 au 8 juillet aux Archives diplomatiques de La Courneuve. ● Nicolas Liébault

Pour postuler : <https://bit.ly/3qJZIWR>

Lycée Jacques-Brel : la classe !

Le lycée Jacques-Brel a été classé 14^e sur 50 dans le palmarès 2022 des meilleurs établissements publics et privés de Seine-Saint-Denis établi par le journal *Le Parisien* à partir des données fournies par l'Éducation nationale. Ce classement est effectué sur la base de la « valeur ajoutée » du lycée, à savoir la différence entre le taux de réussite obtenu au bac et le taux attendu, qui se fonde sur le niveau en 3^e et sur des critères sociaux. Il valorise par conséquent la capacité, forte pour cet établissement, à « tirer les élèves vers le haut » plutôt que, par exemple, le taux de mention. ●

EN BREF

Évacuation d'un immeuble des Quatre-Routes



D. R.

Un bâtiment situé au 96/98 avenue Paul-Vaillant-Couturier, composé de trois commerces et quatorze logements, a fait l'objet d'un arrêté de mise en sécurité d'urgence pris à la suite d'investigations révélant notamment une fragilité majeure des planchers et d'une canalisation au gaz collectif. Cet arrêté prévoit l'interdiction à l'habitation de tout le 98 et d'un logement supplémentaire au 96. Les habitant-e-s concernés étant enjoints à quitter les lieux sous quarante-huit heures, l'évacuation a été organisée le vendredi 18 mars au matin notamment par la Direction de l'habitat, de la salubrité et de la prévention des risques. Grâce aux solutions d'hébergement, personne ne s'est retrouvé à la rue. ●

Sus aux locaux impropres !



D. R.

La convention relative au traitement des signalements de locaux impropres à l'habitation a été signée le jeudi 17 mars par Gilles Poux, le maire, Jacques Witkowski, préfet, Sylvaine Gaulard, directrice de la délégation départementale de Seine-Saint-Denis pour l'Agence régionale de santé, et Clémence Choutet, sous-préfète chargée de la relance et de la lutte contre l'habitat indigne. Cette convention donnera plus de capacités d'agir à la Ville pour permettre aux occupant-e-s des locaux inhabitables, ou dits « impropres à l'habitation » (caves, combles, dépendances inadaptées transformées...), d'accéder plus rapidement à leurs droits. ●

Semaine de la presse et des médias dans l'École

Des lycéen-ne-s rencontrent un journaliste en exil

Dans le cadre de la Semaine de la presse et du dispositif « Renvoyé spécial » de la Maison des journalistes, des élèves de seconde du lycée Jacques-Brel ont rencontré un journaliste venu de Syrie. Témoignage *in situ* sur le déni de liberté, d'expression démocratique et la réalité de l'exil.

Vendredi 25 mars, la classe de seconde 10 du lycée Jacques-Brel s'apprête à recevoir au CDI un hôte très spécial. Il s'agit de Sakher Edris, journaliste exilé en France. L'homme vient de Syrie, il a quitté son pays en 1991, à la suite de l'emprisonnement de son père et de son oncle.

Cette rencontre est le point d'orgue d'un projet pédagogique mené dans le cadre de la Semaine de la presse et des médias dans l'École par Barbara Alhomme, professeure documentaliste, et Marie Stochitch, professeure d'histoire-géographie. « *Nous finalisons un projet commencé en début d'année et que nous avons poursuivi pendant les cours d'EMC, d'éducation morale et civique jusqu'à aujourd'hui, à raison d'une heure toutes les deux semaines* », confirme Marie Stochitch.

La liberté et la démocratie au cœur du projet

Dès la rentrée scolaire, les deux enseignantes tentent la sélection de « Renvoyé spécial », un dispositif mis en place par le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (CLEMI) et la Maison des journalistes. Il a pour objectif de sensibiliser les lycéen-ne-s à la liberté d'expression et au pluralisme dans les médias, et doit leur permettre de rencontrer un-e journaliste réfugié-e politique en France. « *Discuter en face à face avec un journaliste et, qui plus est, un journaliste exilé, cela permettait d'aborder aussi des questions comme la liberté de déplacement, la démocratie* », précise Barbara Alhomme.

La candidature est élaborée avec les élèves, elle s'appuie sur les arguments qu'elles et ils développent. Les arguments portent, la candidature est acceptée. En attendant de pouvoir échanger *de visu* avec le journaliste exilé, les élèves travaillent la question de la liberté et, plus précisément, de la liberté de la presse, une question au programme d'EMC. « *Ils ont vu ce qu'était le métier de journaliste, sont allés à la découverte des médias, ont*



Sakher Edris (à gauche), journaliste et réfugié politique, est allé à la rencontre des lycéen-ne-s de Jacques-Brel. Alexandre Moya, professeur d'anglais (à droite), a assuré la traduction en simultané.

fait des infographies, ont constitué par groupes des cartes de journalistes qui ont subi des répressions dans leur pays », explique Marie Stochitch. Barbara Alhomme ne cache pas sa satisfaction : « *Rien ne vaut le témoignage pour les élèves. Nous avons fait des mises en action pratiques avec des exercices, mais avoir quelqu'un qui raconte son parcours, ce que c'est que de rendre compte de l'actualité dans un pays pas forcément démocratique, quelqu'un qui raconte l'exil, ça permet aux élèves de comprendre concrètement ce qui se passe, ce qui est en jeu.* »

Aider les journalistes en danger

Juste avant que ne commence l'échange, les représentantes de la Maison des journalistes ont expliqué la raison d'être de l'établissement, qui fêtera ses 20 ans cette année : le lieu

accueille et héberge des journalistes exilés, les aide dans les démarches administratives, l'accès aux droits, l'acquisition de la langue française... Elle sensibilise les jeunes aux défis d'une information libre.

Sakher Edris trace alors longuement les grandes lignes de l'histoire de la Syrie, rappelle la situation politique qui y prévaut aujourd'hui. Il raconte la caricature de démocratie, la Révolution de 2011, les atteintes aux droits de l'homme, le demi-million de personnes faites prisonnières, la torture, les dix millions de Syrien-ne-s réfugiés dans le monde. Il décrit aussi la résistance, la création de l'association des journalistes syriens (SJA) qui compte aujourd'hui 451 membres, dont 79 femmes.

« *C'est difficile de s'exiler, de recommencer à zéro et même en dessous de zéro, témoigne-t-il. Je retournerais en Syrie si la situation s'améliorait.* »

Et, répondant aux questions des élèves : « *Être journaliste ? Non, ce n'était pas*

un rêve, mais le moyen de témoigner. Mon souhait ? Que la famille Assad passe au tribunal de La Haye. »

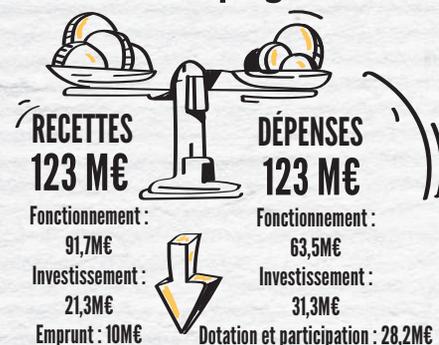
Les visages sont graves, les questions fusent. Les élèves n'en resteront pas tout à fait là. Certain-e-s ont pris des notes, d'autres des photos, un article va être publié sur le site du lycée, une exposition est en préparation. Des vocations, peut-être, sont déjà là, en devenir... ●

Joëlle Cuvilliez

En 2021,
488 journalistes
ont été emprisonnés dont
60 femmes, d'après
Reporters sans frontières.
55 ont été tués.

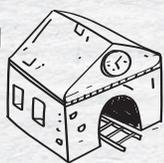
UN BUDGET AU SERVICE DES COURNEUVIENS... ET DES COURNEUVIENNES

Un budget ambitieux pour mettre en oeuvre le programme municipal



Un budget d'investissement pour continuer à changer la ville

REQUALIFICATION
DU PARVIS
DE LA GARE ET CRÉATION
D'UN MARCHÉ
1M€



AMÉNAGEMENT
DE L'ÎLOT DES POINTES
1,2M€



EXTENSION
DU CENTRE TECHNIQUE
MUNICIPAL
1,9M€



RÉHABILITATION
DU STRADE
NELSON-MANDELA
1,8M€



NOUVEAU
GROUPE SCOLAIRE
JOLIOT-CURIE
9,2M€



NOUVELLE ÉDITION !

Un budget participatif :
120 000 €
POUR DÉCIDER ET FAIRE ENSEMBLE.

Les priorités de la ville

Enseignement et formation 21,2 M€

Sport et jeunesse 13,5 M€

Santé et interventions sociales 6 M€

Sécurité et salubrité publiques 4,6 M€

Famille 3,6 M€

Aménagement et service
urbain, environnement 4 M€

Culture 4,2 M€

NOUVEAU !

Un budget genré pour l'égalité
femmes-hommes !

(Pour la 1^{ère} fois, La Courneuve déploie un
budget sensible au genre .)

C'est quoi ?

Une démarche qui consiste à analyser l'impact différencié des dépenses sur les femmes et les hommes et à orienter le budget (et les politiques publiques) pour promouvoir plus d'égalité entre les genres !

Comment le mettre en oeuvre ?

Trois directions test ont été identifiées :

Culture / Jeunesse / Prévention

Une analyse de leur action permettra d'identifier de nouveaux dispositifs et d'adapter l'utilisation de leur budget.

Budget

Des ambitions pour l'avenir

Le conseil municipal s'est réuni le jeudi 24 mars et a adopté le budget primitif de la Ville pour 2022. Comme les années précédentes, la construction de ce dernier a été faite dans un contexte de fortes incertitudes. Décryptage.

Le budget primitif 2022 vient d'être adopté. Son élaboration a eu lieu sur fond d'incertitudes budgétaires – en raison de la modification du calcul des dotations d'État et des recettes fiscales – et sanitaires, l'ouverture des équipements publics et le fonctionnement des services ayant été perturbés.

La section de fonctionnement

Mais parlons chiffres. La section de fonctionnement se caractérise par un montant de 90,5 millions d'euros de recettes réelles. Parmi celles-ci, les dotations d'État sont en baisse, ce qui invite à la « prudence » selon les élus. En revanche, le produit des impôts locaux est en hausse. Ceci n'est pas lié à une augmentation des taux (reconduits cette année à l'identique), mais

au dynamisme des bases d'imposition, comme les nouvelles constructions. S'y ajoutent les recettes de gestion provenant de la participation aux différents services publics, lesquelles dépendent des appels à projets et sont donc difficiles à anticiper. Les dépenses de fonctionnement, elles, se montent à 82,3 millions d'euros. Ce sont les dépenses courantes liées à la mise en œuvre des politiques publiques. Elles intègrent notamment les subventions à diverses associations locales. L'éducation, l'enfance et la jeunesse font partie des grandes priorités municipales.

La section d'investissement

La section d'investissement se caractérise par un montant de 31,3 millions d'euros de dépenses. Il s'agit des dépenses liées à l'entretien du

patrimoine et à l'aménagement : projet Babcock, construction du groupe scolaire Joliot-Curie, rénovation du centre culturel Jean-Houdremont, budget participatif...

Quant aux recettes d'investissement (12 millions d'euros), elles sont abondées par des ressources spécifiques, comme le fonds de compensation de la TVA, les taxes liées à l'urbanisme, mais surtout par les subventions obtenues pour la réalisation d'équipements et pour les cessions mobilières et immobilières. À noter que la Ville continue par ailleurs son désendettement en maîtrisant son recours à l'emprunt et en préservant un ratio de désendettement à 8 ou 9 ans. Le budget intégrant ces grandes masses a été voté à l'équilibre par les élus. ●

Nicolas Liébault

UN BUDGET GENRÉ OU SENSIBLE AU GENRE

La Ville a analysé les vingt-deux budgets des directions et services, à travers une catégorisation des dépenses : les dépenses neutres ou qui ont le même impact sur les femmes et les hommes (12,28%) ; les dépenses correspondant à des projets ou des actions s'adressant à la population ou à une population cible et pouvant avoir des impacts différents sur les femmes et les hommes (86,85%), hors dépenses du personnel ; et les dépenses correspondant à des projets ou actions spécifiques sur l'égalité femmes-hommes (0,77%). Cette année, trois directions sont prioritaires : la culture, la jeunesse et la prévention. La poursuite de l'analyse amènera la Ville à aller plus loin dans la réflexion.

Un écran sur le monde

Ateliers, moments conviviaux, débats, action culturelle et artistique... Le cinéma municipal L'Étoile ne se contente pas de projeter des films, il joue un rôle de proximité et s'emploie à élargir l'horizon des petit-e-s et des grand-e-s.



Virginie Salot

À l'affiche de L'Étoile du 16 au 22 mars? Un film indépendant américain, un documentaire sur la banlieue, un film social et un grand classique français, un film d'animation fantastique chinois pour les (grands) enfants et des courts métrages pour les tout-petits. Comme chaque semaine, le cinéma déroule une programmation variée pour plaire à tous les publics. Et, comme chaque semaine aussi, il propose de nombreuses activités. Tour d'horizon.

Un lieu de vie

Un, puis deux, puis trois et puis quatre: Sabrina teste plusieurs fauteuils avant de s'installer face à l'écran pour voir le programme *Mes 4 saisons*, diffusé dans le cadre de la Fête du court métrage ce 20 mars. À bientôt 7 ans, c'est une habituée des séances spéciales programmées plusieurs dimanches par mois pour les enfants: le ciné petit-déj, à partir de 3 ans, et le ciné-goûter, à partir de 6 ans. «*On vient tout le temps, sauf quand on est malades! s'amuse son père, Guillaume. On a une box, alors on regarde pas mal de films à la maison, mais c'est une autre expérience au cinéma. Et la petite aime bien faire les ateliers.*»

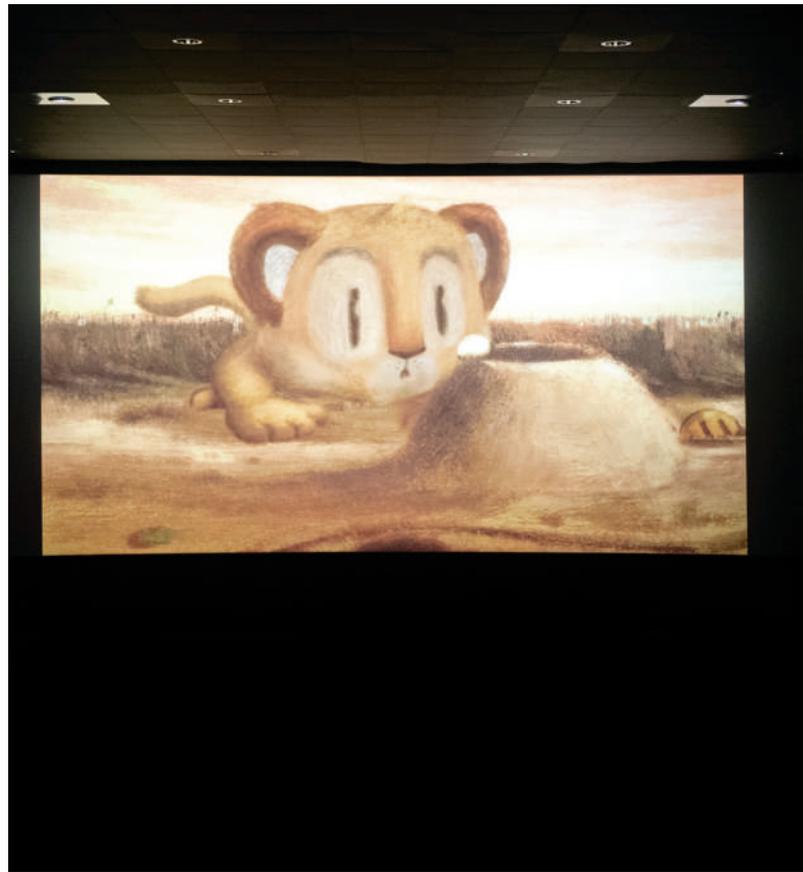
En plus de la collation offerte avant ou après la séance, des activités manuelles et créatives sont proposées: découverte du fond vert, coloriage, création d'un film en pixilation... «*L'idée, c'est d'organiser quelque chose de ludique pour que les enfants n'aient pas l'impression d'être à l'école*», insiste Marie Roch, l'assistante Jeune public de L'Étoile.

Le cinéma met aussi en place des rendez-vous destinés aux autres générations: le ciné-thé, préparé avec la Maison Marcel-Paul, le ciné-déj pour les gens qui travaillent à proximité de la salle, et les ciné-pop-corn et ciné-pizza pour les adolescent-e-s et les jeunes adultes. «*C'est important pour nous de créer des événements réguliers, sur lesquels les gens peuvent compter*», précise Nicolas Revel, son directeur. L'Étoile travaille aussi en lien avec le Pôle Sup'93 et le CRR 93 pour programmer des ciné-concerts ou des concerts liés à une œuvre.

Un lieu de participation et d'échange citoyen

Séance spéciale du film *Ouistreham*.

Parmi les événements réguliers, il y a des temps de discussion et de réflexion autour de sujets de société, créés avec les acteurs institutionnels et associatifs du territoire. C'est la condition des agentes d'entretien qui fait réagir la salle



Festival du court métrage.

lors des projections-débats autour du film *Ouistreham* montées avec les associations Africa et Femmes solidaires les 16 et 19 mars, dans le sillage de la Journée internationale des droits des femmes. Tiziri Kandi, animatrice syndicale de la CGT-Hôtels de prestige et économiques, insiste ainsi sur «*l'importance des luttes pour rendre visibles des femmes dont les*



Léa Desjours

Ciné-débat du Conseil local de la jeunesse.

activités ne sont connues que quand le lit n'est pas fait». La question sociale est aussi au cœur du film coréen *Parasite*, choisi par le Conseil local de la jeunesse pour la cinquième édition de son ciné-débat le 18 mars. L'occasion pour la trentaine de jeunes présents de parler des relations entre riches et pauvres, d'ascension sociale, des différentes formes de «*parasitisme*»...

Et le 20 mars, la projection du film *Le Vieux Fusil*, dans le cadre du festival La Résistance au cinéma en Seine-Saint-Denis, initie un échange sur le thème de la vengeance personnelle et sur le massacre d'Oradour-sur-Glane, commis le 10 juin 1944 par des SS. «*J'avais 10 ans et je vivais en Corrèze, raconte une spec-*

LE CINÉMA L'ÉTOILE EN CHIFFRES

1 salle

199 places, dont 4 pour les personnes à mobilité réduite (PMR)

23 803 entrées en 2019

270 films en 2019

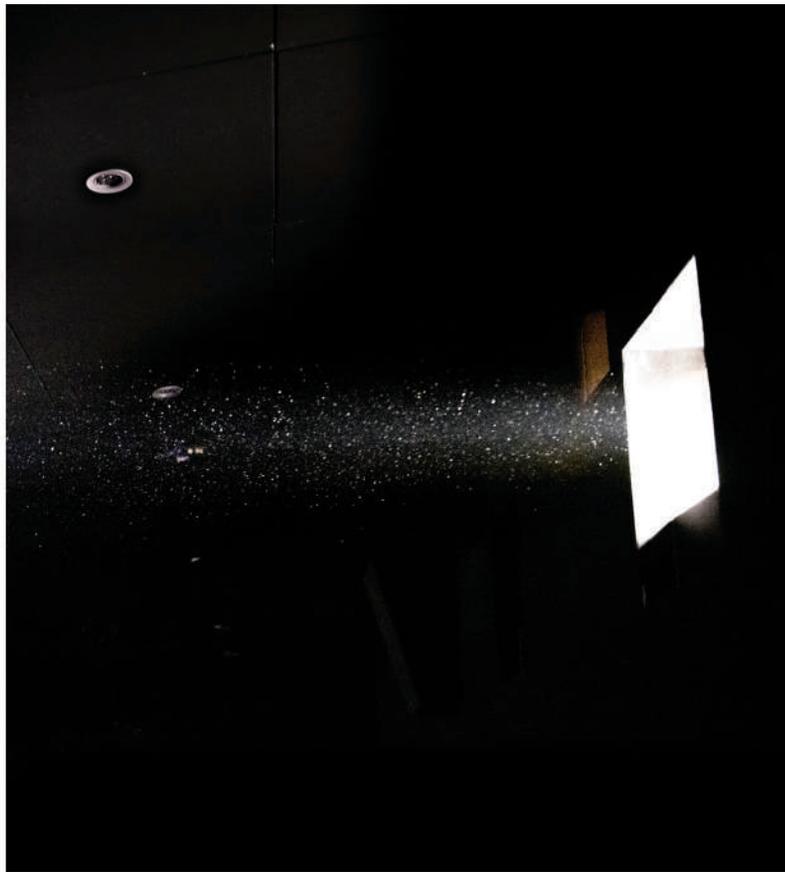
3 parcours d'éducation artistique et culturelle

4 dispositifs d'éducation à l'image

1 association de spectateur-trice-s, Les amis de L'Étoile



Léa



Léa Desjours

Le mot de Didier Broch, adjoint au maire délégué aux services publics, au personnel communal et au développement de la culture



« La question de l'accès au cinéma a pris une acuité particulière avec la crise sanitaire, qui a réduit l'appétence du public pour les salles obscures et accru la concurrence des plateformes de streaming comme Netflix. Ces dernières donnent l'impression qu'on peut avoir le cinéma à la maison, mais elles gommant toute sa dimension citoyenne. Susciter des échanges, de la réflexion collective et du débat, créer de l'en-commun et nourrir l'émancipation, ce sont justement les missions de notre cinéma municipal. Nous tenons ainsi à proposer une large part de films Art et Essai à L'Étoile. Pour que les habitants s'approprient le cinéma, nous menons des actions ciblées sur des publics spécifiques, avec par exemple une vaste politique d'action culturelle et artistique en direction des scolaires et du jeune public, nous travaillons en partenariat avec un certain nombre d'associations de la ville afin de monter des séances spéciales et nous appliquons parfois des tarifs spécifiques. Il fallait déboursier seulement 2,50 euros pour assister à la projection-débat du film *Ouistreham* avec les associations Africa et Femmes solidaires. Et le pass Sortir en famille mis en place par la municipalité permet aux foyers les plus modestes de bénéficier de quatre entrées gratuites pour chaque membre de la famille. »

Propos recueillis par O. M.

tatrice aux intervenant-e-s de l'Association des amis du musée de la Résistance nationale. *Je me souviens quand ça a brûlé, c'était en fin d'après-midi, c'était tout rouge...* » Pour favoriser au maximum cette rencontre entre le public et les œuvres et pour toucher un maximum d'habitant-e-s, le cinéma veut développer le travail partenarial avec les Maisons pour tous et les Espaces jeunesse.

Un lieu d'éducation à l'image

Il prépare aussi les spectateur-trice-s du futur, avec un recentrage sur le jeune public depuis quelques années. L'Étoile participe ainsi aux dispositifs nationaux et départementaux qui permettent aux enfants et adolescent-e-s de se forger une culture cinématographique : Ma première séance, École et Cinéma, Collège au cinéma et Lycéens et apprentis au cinéma. « *On ne se contente pas de présenter les films, on fait un débat avec les enfants et les jeunes après la séance, on parle de l'objet artistique en tant que tel ou du sujet de l'œuvre* », indique Nicolas Revel. Ce 22 mars, il accueille justement des collégien-ne-s de Georges-Politzer pour une projection du film *Moonrise Kingdom* de Wes Anderson. « *Chaque plan, chaque cadre, le moindre détail est pensé* », leur explique-t-il.

Surtout, le cinéma mène une politique ambitieuse en direction des écolier-ère-s, à travers le Plan d'éducation culturelle et artistique (PEAC) engagé par la

municipalité et les séances organisées sur les temps scolaire et périscolaire. Pour le parcours « Les émotions dans le cinéma muet », coordonné et animé par Marie Roch, les treize élèves de la grande section A de Joséphine-Baker et leur enseignante vont par exemple concevoir et tourner des courts métrages inspirés de l'univers de Laurel et Hardy. Ce 22 mars, elles et ils réfléchissent dans leur classe aux gags à faire. « *On pourrait se mettre des gants de boxe sur les pieds* », propose Maya en rigolant. Scénario retenu !

Cette éducation à l'image commence dès le plus jeune âge : le 24 mars, douze enfants de crèches viennent voir le programme de courts métrages d'animation en volume *Pat et Mat*. Après la séance, elles et ils se pressent aux côtés de l'assistante Jeune public, qui sort de la mallette pédagogique



Découverte du clap à Joséphine-Baker.

prêtée par le distributeur les marionnettes originales, sous trois formes : squelettes, squelettes recouverts de mousse avec la tête moulée et marionnettes complètes. « *Ce n'est pas une mallette aux trésors, mais presque* », sourit Marie Roch devant l'excitation des petit-e-s. Le cinéma en est une. ● Olivia Moulin



L.D.

La cabine de projection dispose de deux projecteurs : un numérique et un argentique.

UN CINÉMA ART ET ESSAI

Si la salle accorde une place aux blockbusters américains et aux comédies grand public dans sa programmation, pour satisfaire tous les goûts, elle cherche aussi à soutenir des films et des cinéastes exigeants, tous les cinémas du monde et des œuvres qui portent des valeurs en phase avec celles de la Ville. Les films étrangers sont ainsi proposés en version française et en version originale sous-titrée. « *On a projeté White Snake en mandarin pour les enfants des centres de loisirs et plusieurs d'entre eux étaient contents d'avoir tout compris!* » raconte Marie Roch, l'assistante Jeune public. Parce qu'il expose beaucoup d'œuvres soucieuses du fond et de la forme et les rend accessibles à travers sa politique d'animation, le cinéma L'Étoile est classé « Art et Essai » pour les trois catégories qui composent ce label : « Recherche et Découverte », « Jeune public » et « Patrimoine et Répertoire ». À ce titre, il reçoit des subventions de l'État.

Votre appartement neuf en Seine-Saint-Denis

le choix des plus belles adresses



Cogedim, reconnu depuis plus de 50 ans pour la qualité de ses adresses et le soin apporté à ses réalisations, s'inscrit dans un partenariat avec les territoires pour bâtir la ville de demain.



01 76 499 499 | **cogedim.com**
APPEL NON SURTAXÉ

GROUPE ALTAREA



*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA Group - Viséo CI - Plus d'infos sur escda.fr. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : Illusio. Elle est une libre interprétation des projets élaborés par les artistes ; en conséquence, les caractéristiques présentées dans ce document ne sont pas définitives et sont susceptibles d'être modifiées en fonction des contraintes techniques, financières, administratives ou réglementaires imposées à Cogedim, notamment lors de l'instruction des autorisations à construire. Ces caractéristiques n'entrent donc pas dans le champ contractuel. Les appartements sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. Crédit photo : Thinkstock. Cogedim, Société par Actions Simplifiée au capital de 30 000 000 €. Siège social : 87 rue de Richelieu, 75002 Paris - RCS PARIS n° 054 500 814 - SIRET : 054 500 814 000 55. Réalisation : **AGENCE JFKA** - 02/2022.

Chacun compte pour un !

Salle comble à la Maison de la citoyenneté James-Marson. Le nom sonnait incroyablement juste ce 25 mars. Gilles Poux et son équipe municipale ont accueilli près de 90 jeunes Courneuvien-ne-s le temps d'une cérémonie où ils et elles se sont vu remettre leur carte d'électeur et d'électrice. Un moment empreint d'une certaine solennité : « Lors d'une élection, chacun compte pour un ! Le droit de vote est un droit fondamental. À travers lui, il est possible d'agir, d'investir les espaces de débats, de réfléchir et de vous forger vos propres opinions. Je vous invite à vous en servir et à faire valoir vos inspirations. Votre présence ce soir montre déjà une belle conviction », a enfin salué le maire. Après une Marseillaise timidement entonnée et la remise en mains propres par les élu-e-s des quatre premières cartes à leur propriétaire, les services État civil, Jeunesse et Démocratie participative, à pied d'œuvre, ont permis à tous les jeunes présents de recevoir leur sésame citoyen ! Qui a dit que la jeunesse se désintéressait de la politique ? Ellina et Idriss ont volontiers souhaité parler de ce droit de vote fraîchement acquis...

Mariam Diop



Léa Desjours

Premiers pas de citoyenne

Ellina Bauquet, étudiante en première année de licence d'histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

« Très honnêtement, je n'ai jamais vraiment été sensible à la politique mais aujourd'hui, j'essaie de m'intéresser aux débats, de comprendre. J'ai conscience que c'est important lorsqu'on est jeune de savoir pour qui et pourquoi l'on vote, il s'agit de notre avenir. Je pense par exemple aux élections présidentielles, il faut réfléchir à qui l'on souhaite voir représenter notre pays. Je suis venue ici recevoir ma carte d'électrice. Les mots du maire ce soir sont importants, ils nous guident dans nos premiers pas de citoyens. Je crois que je me sens un peu plus responsable maintenant, je me mets à écouter davantage les échanges politiques, je lis les programmes des partis. Il y a beaucoup de concepts difficiles, du coup on en parle entre amis, on essaie de comprendre ensemble. »

Intégré à la société

Idris Halloumi, étudiant de licence en informatique à l'université Paris 13

« En m'inscrivant sur les listes électorales, j'entends participer au vote, apporter ma pierre à l'édifice et dire quel président de la République je souhaite élire pour porter la France. En faisant ce geste, je me sens intégré à la société. C'est un moment mémorable, j'ai ma carte d'électeur et je me sens mieux. Dès les prochaines élections, je compte l'utiliser. Je lis les programmes, je me rapproche de celui dont le programme me concerne et qui me touche le plus. Pour moi, l'environnement est la question primordiale. Je suis attentif à un candidat qui proposerait des solutions pour diminuer la pollution, par exemple. Je suis aussi sensible aux inégalités, très présentes autour de moi. Pratiquement tous mes amis, comme moi, veulent voter. C'est la base. »



L. D.



Un moment solennel que le maire Gilles Poux et les élu-e-s ont souhaité partager avec les Courneuvien-ne-s, à quelques jours de l'élection présidentielle.

L. D.

**Samedi 2 avril
20h30**

Réservation 01 49 92 61 61
billetterie-houdremont@lacourneuve.fr
📍 Houdremont 📱 houdremontcentreculturel
11 avenue du Général-Leclerc
RER B La Courneuve-Aubervilliers

H OUDREMONT
CENTRE CULTUREL LA COURNEUVE

T.I.E

**CONCERT
BANLIEUES
BLEUES**

Justine Foucaud

lacourneuve.fr
f t i

banlieues
bleues

Co
laCourneuve

Art à l'école

Faire un geste pour créer du lien

Deux classes de CE1 de l'école Paul-Langevin participent à un parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) intitulé « Au creux de nos mains », mis en place par la direction Arts, culture et territoire et le Centre culturel Jean-Houdremont.



Léa Desjours



L. D.



L. D.

Les commissaires d'exposition en herbe déambulent pour repérer des lieux.



L. D.

Vendredi 25 mars, à 8h45. La classe de CE1 A et son enseignante Laïla Oumachar accueillent Mélanie Perrier, chorégraphe de la Compagnie 2 minimum. Au programme : repérer dans l'espace public les endroits parfaits du quartier où les enfants pourraient afficher le fruit de leur travail : quatorze grandes photographies de mains entremêlées.

Depuis janvier, Mélanie leur propose de travailler autour du geste, du mouvement. « Nous avons fait plusieurs ateliers de danse, de chorégraphie, où l'on a créé une collection de gestes à faire à deux mains. Le but n'était pas tant de leur donner une signification, mais de

se réapproprier son corps, de trouver les mots, de se rapprocher d'autrui après deux ans de pandémie où les enfants avaient interdiction de se toucher. » Pour le rendu de ce projet, ils et elles ont unanimement opté pour l'image. Les enfants ont élaboré leurs gestes, les ont nommés et ont rédigé les cartels qui accompagneront l'exposition photographique.

Les décisions se prennent à l'unanimité

Ce vendredi, ils et elles examinent sept endroits aux alentours de leur établissement scolaire. Plusieurs murs d'habitations en béton, un mur

en carrelage au mail de Fontenay, une colonne Morris près du centre culturel font partie de leur sélection. Mais le travail ne s'arrête pas là. Jaymes, Inès, Sohan, Alimata et les autres élèves prennent des mesures, estiment s'il vaut mieux placer les deux photos côte à côte ou l'une au-dessus de l'autre, analysent la matière : est-ce lisse, rugueux ? Toutes les idées sont entendues et confrontées. Les décisions se prennent à l'unanimité.

La maîtresse, Madame Oumachar, est ravie de l'impact d'un tel projet sur ses élèves. « J'ai trouvé l'idée très intéressante. Au début, il y avait de la timidité chez les enfants. Ils ne savaient

pas comment appréhender l'exercice. Mais ça leur a permis de se découvrir, se rapprocher, d'exprimer leur sensibilité et leur créativité, de se lâcher même parfois. Ça a apporté une très bonne ambiance dans la classe. »

Le 1^{er} avril a lieu le vernissage de l'exposition-déambulation « Collection de gestes ». Les enfants présenteront leurs œuvres en invitant les participant-e-s à reproduire les gestes exposés. Ce n'est pas sans fierté qu'ils et elles attendent ce jour : « On va enfin pouvoir montrer tout ça à tout le monde et surtout à nos familles et nos amis ! » concluent Amine et Nedryssann. ●

Isabelle Meurisse

Droit aux vacances

Rendez-vous au Forum des séjours d'été

De la pêche à pied sur le bassin d'Arcachon, du VTT dans la vallée de Chamonix, des cours d'espagnol et des activités sportives sur la Costa Brava... Venez découvrir l'offre d'activités et de destinations pour les enfants et les jeunes, à partir de 3 ans et jusqu'à 17 ans, mais aussi pour les seniors, que la municipalité propose pour les vacances d'été à l'hôtel de ville le samedi 2 avril. Comme chaque année, ces séjours inclusifs concilient qualité et confort, ouverture sur le monde et ouverture sur la nature. Sur place, vous pourrez rencontrer les équipes d'animation ainsi que les prestataires et lancer les démarches pour l'inscription.

Samedi 2 avril de 10h à 16h, à l'hôtel de ville. ●

Emploi

Un forum spécial grands projets

Vous cherchez du travail? Les Maisons de l'emploi de Plaine Commune et leurs partenaires organisent, le jeudi 14 avril au gymnase Antonin-Magne, leurs traditionnelles Rencontres pour l'emploi, sur le thème « 2024: Toutes championnes, tous champions ». L'occasion de découvrir les opportunités de recrutement et de formation liées aux grands projets qui arriveront sur le territoire à partir de 2024: Jeux olympiques et paralympiques, Grand Paris Express et Coupe du monde du rugby. Plus de quarante entreprises seront ainsi présentes lors de ce forum. Pour mieux vous préparer, vous pouvez consulter la liste des offres proposées sur les sites internet de Plaine Commune et des Maisons de l'emploi. Et pensez à venir aux Rencontres avec plusieurs CV imprimés (il n'y aura pas d'imprimante sur place).

Jeudi 14 avril de 9h30 à 16h30, au gymnase Antonin-Magne. ●

Logement

Fin de la trêve hivernale le 31 mars

Après cinq mois de suspension, les propriétaires pourront de nouveau réaliser une procédure d'expulsion avec le concours de la force publique vis-à-vis des locataires qui ne paient pas leur loyer. Si vous êtes en situation d'impayé ou si vous avez des difficultés à régler votre loyer, vous pouvez appeler le numéro vert « SOS Loyers Impayés » de l'Agence départementale d'information sur le logement (Adil) pour obtenir une aide juridique et des informations. Vous pouvez aussi vous tourner vers le Service social du Département ou le Service action sociale de la Ville pour entreprendre les démarches nécessaires à l'obtention d'aides financières (Fonds de solidarité logement, aide exceptionnelle mise en place par le groupe Action logement envers les locataires ayant subi une baisse de revenus ou ayant perdu leur emploi à cause de la crise sanitaire...). Vous pouvez aussi vous faire accompagner et aider par certains bailleurs sociaux, la Mission locale si vous avez entre 16 et 25 ans, le Crous si vous êtes étudiant, certaines caisses de retraite complémentaires et mutuelles et des associations comme la Fondation Abbé Pierre via sa plateforme téléphonique dédiée « Allô Prévention Expulsion ».

SOS Loyers Impayés: 0 805 160075 (gratuit).

Circonscription départementale du Service social de La Courneuve,
01 71 29 54 65, 6, rue de la Convention, tél.: 01 71 29 54 65.

Service Action sociale, Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité/58, avenue Gabriel-Péri,
tél.: 01 49 92 61 00.

Mission locale de La Courneuve-Dugny-Le Bourget-Stains, 17, place du Pommier-de-Bois,
tél.: 01 48 38 51 07.

Allô Prévention Expulsion: 0810 001 505 (0,06 euro par minute + prix d'un appel local).

-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS sur présentation de ce journal

Artisan-Couvreur

J. Schtenegry

Couverture | Charpente | Maçonnerie

Peinture intérieur et extérieur
Création et remplacement de Velux
Isolation des combles

Nettoyage gouttière à partir de 30€

BUREAU **09 81 99 87 55**

CHANTIER **06 61 38 08 55**



10, allée des Mésanges
93320 Les Pavillons-sous-Bois

Siret: 409 938 776 RM 93

Travaux

Fermeture de la station T1 Drancy-Avenir



Dans le cadre des travaux de modernisation de la ligne 1 du tramway, la station Drancy-Avenir sera fermée du 20 avril au 10 octobre inclus. Pour rappel, ce programme de travaux vise à répondre aux difficultés de trafic dont souffre la ligne, à anticiper les prochains prolongements prévus vers Rueil-Malmaison à l'ouest et vers Fontenay-sous-Bois à l'est et à préparer le renouvellement des rames.

État civil

NAISSANCE

MARS

- 1 Souleymane Semain
- 8 Ernest Plingau
- 9 Hafsa Konte
- 9 Mamadou Dosso
- 11 Aylan Ferhani

MARIAGE

- Senthilmoorthy Ragunathan et Sayanthana Segar
- Loris Boulon et Nelly Randrianarisoa

DÉCÈS

- Omar Bensid • Akli Bouidghaghen • Paul-Bernard Pachter • Jean Ala • Boualem Hacib • Danièle Castellier ép. Bethan •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 25

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois Tél. : 0143117730

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante: maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Marie-George Buffet**, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante: stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve. Tél. : 01 71 86 37 71

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.

Allo! Agglo C'EST FACILE

→ TÉL. 0 800 074 904
→ WEB plainecommune.fr
→ APP. plainecommune

DU 1^{ER} AU 30 AVRIL

FESTIVAL RENCONTRE DES JONGLAGES



La Rencontre des jonglages sera aux quatre coins de l'Île-de-France pendant un mois, de Garges-lès-Gonesse à Évry, en passant par Paris et la Seine-Saint-Denis, pour faire vibrer La Courneuve, cœur historique du festival, du 7 au 10 avril.

- À Paris

Madame Laïcité. Conférence-spectacle animé par un chercheur, Vincent Geisser, et un artiste, Vincent Berhault, jongleur, metteur en scène et directeur de la Maison des jonglages.

Habiter le trouble avec un cyborg anthropolojonglique. Entre performances jonglées et essais d'anthropologie urbaine, de Cédric Parizot et Sylvain Pascal.

L'Atelier du Plateau, 5, rue du Plateau, Paris 19^e. 1^{er} et 2 avril, à 20h.

- À Garges-Lès-Gonesses

Allô jonglage !, de la compagnie Première Intention. **Espace Lino Ventura, avenue du Général-de-Gaulle.** Du lundi 4 au vendredi 8 avril, à 10h30 et 14h30.

- À La Courneuve

Centre culturel Jean-Houdremont et Place de la Fraternité du 7 au 10 avril.

POUR EN SAVOIR PLUS, LIRE LE SORTIR.

Toutes les informations sur <http://maisonsdesjonglages.fr/fr>

2 AVRIL

FESTIVAL BANLIEUES BLEUES

Rappeuse, poétesse, artiste visuelle : T.I.E est une artiste sénégalaise complète et engagée. Pour Banlieues bleues, elle mène à La Courneuve une création collaborative qui veut explorer la notion du féminin et de son impact sur nos vies.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

2 et 23 AVRIL

ATELIERS RÉPARATION DE VÉLOS



Léa Desjours

Un atelier de réparation de vélos est prévu avec l'association les Cités d'or – Mobilhub. Apprenez à réparer votre vélo ou à évaluer les besoins en réparation de votre véhicule.

C'EST GRATUIT.

Le 02/04 : allée du Progrès, de 14h à 17h.

Le 23/04 : Cité des fleurs, de 14h à 17h.

3 AVRIL

ATELIER LA COMÈTE



Jeanne Frank

Venez graffer un mur de la Comète.

Une initiative programmée avec les graffeur-euse-s professionnels de l'association Murals Asso. À partir de 12 ans, débutant-e-s bienvenus.

La Comète, 21, avenue Gabriel-Péri.

Inscription gratuite par téléphone ou par mail : 06 52 27 12 15, lacomete@lacourneuve.fr

9 AVRIL

MÉDIATHÈQUE LITTÉRATURE TAMOULE

Dans le cadre du festival littéraire Hors Limites, la médiathèque Aimé-Césaire accueille l'auteur et acteur tamoul Anthonythasan Jesuthasan pour la sortie de son livre *La Sterne rouge*, un récit sur fond de guerre civile au Sri Lanka inspiré de sa propre histoire. La rencontre sera suivie d'un buffet convivial aux saveurs tamoules.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

10 ET 24 AVRIL

VOTE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE



J. F.

Les 10 et 24 avril auront lieu les premier et second tours de l'élection présidentielle.

Bureaux de vote habituels.

13 AVRIL

MÉDIATHÈQUE LECTURES D'HISTOIRES

Au programme, des lectures choisies par les bibliothécaires. Coups de cœur, nouveautés ou choix thématiques... Un moment convivial et ludique pour faire le plein de belles histoires!

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

14 AVRIL

PLAINE COMMUNE RENCONTRES POUR L'EMPLOI



L. D.

Édition spéciale grands événements et projets : JOP 2024, Grand Paris Express, Coupe du monde de rugby... Venez nombreuses et nombreux munis de plusieurs CV. Plus de quarante entreprises qui recrutent sont attendues!

Gymnase Antonin-Magne, de 9h30 à 16h30.

15 ET 22 AVRIL

SPECTACLE LA MÉLODIE DU BONHEUR

Le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve propose deux séances de sa comédie musicale :

La Mélodie du bonheur, avec Chœur en Corps, le chœur de jeunes du CRR 93 dirigé par Marie Joubinaux et l'orchestre d'harmonie Ventastick dirigé par Joël Jody.

À l'Embarcadère, rue Édouard-Poisson

à Aubervilliers le 15/04 et au Centre culturel Jean-Houdremont le 22/04. À 19h30.

Tarifs : entrée gratuite sur réservation au 01 48 11 04 60 / reservations@crr93.fr

24 AVRIL

PARC FÊTE DE LA LAINE

Le temps d'un après-midi, prenez part à ce rendez-vous convivial et festif qui rythme la vie du parc depuis plusieurs années.

Assistez à une démonstration des techniques de tonte des moutons du parc et participez à des ateliers d'initiation au tissage de la laine.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 18h. Rendez-vous devant la Maison Édouard-Glissant.

27 AVRIL

MÉDIATHÈQUE FAHIM



Projection du film *Fahim*, de Pierre-François Martin-Laval. Forcés de fuir leur Bangladesh natal, le jeune Fahim et son père quittent le reste de la famille pour Paris. Dès leur arrivée, ils entament un véritable parcours du combattant pour obtenir l'asile politique. Grâce à son don pour les échecs, Fahim rencontre Sylvain, l'un des meilleurs entraîneurs de France.

Médiathèque John-Lennon, à 15h.

JUSQU'AU 30 AVRIL

EXPO « AU CREUX DE NOS MAINS »

Deux classes de CE1 de l'école Paul-Langevin exposent pendant un mois leur travail, réalisé dans le cadre de leur parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), dans le quartier des 4000 Sud.

LIRE PAGE 13.

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPO « LA VIE HLM »

« La vie HLM » raconte l'histoire des quartiers populaires des habitant-e-s de la barre d'immeubles Charles-Grosperin, de 1950 à 2000. L'exposition s'appuie sur quatre familles originaires des lieux qui, pour l'occasion, ont ouvert leurs archives et répondu à des entretiens.

Cité Émile-Dubois, à Aubervilliers.

Réservation : amulop.org

JUSQU'AU 8 JUILLET

EXPO « DIPLOMATIE ET BD »



L. D.

Les Archives diplomatiques ouvrent au centre de La Courneuve une nouvelle exposition intitulée « Diplomatie & BD ». Les visiteur-euse-s auront l'occasion de découvrir les liens qui unissent ces deux univers, de prime abord bien éloignés, et de parcourir les grands événements de la seconde moitié du XX^e siècle jusqu'à nos jours à travers l'angle du neuvième art et des archives de la diplomatie française.

Archives diplomatiques, 3, rue Suzanne-Masson. Du lundi au vendredi de 10h à 17h.

Entrée libre sur présentation d'une pièce d'identité.



2 AVRIL

FORUM DESTINATION VACANCES

13 séjours d'été prévus pour les jeunes, dont un en Corse et un en Espagne. Côté enfance, 16 destinations au programme (Bretagne, Haute-Savoie, côte Atlantique...).

Salle des Fêtes de l'hôtel de ville, de 10h à 16h.

Sara Hamadou, coach et bénévole associative

Conjuguer études, sport et santé

Sara Hamadou, 25 ans, est karatéka et spécialisée en physiologie des activités physiques adaptées, santé, nutrition. En septembre dernier, elle a rejoint l'association Unis-Vers, où le sport matche avec la santé et une nouvelle façon de consommer.

« C'est un pur hasard », considère Sara Hamadou en évoquant sa rencontre avec l'association Unis-Vers. Se qualifiant elle-même de « *personne hyperactive* », la jeune femme pensait déjà devenir bénévole après l'achèvement de ses deux ans de master. Or, la crise sanitaire avait rendu difficile de trouver un point de chute associatif. Mais, en septembre dernier, en se baladant, elle aperçoit les chapiteaux du Forum des associations, s'y promène et lit une pancarte « sport-santé » sur le stand de l'association Unis-Vers. Ni une ni deux, elle discute avec Farid Djema, président de l'association, qui tient le stand, et lui annonce : « *Écoutez, je suis fraîchement diplômée, mais j'ai zéro expérience, est-ce que c'est possible de voir comment ça se passe? Il m'a expliqué le concept de l'association axée sur le sport et la santé, la nutrition saine, j'ai adoré et, depuis, je suis bénévole!* »

Un hasard vraiment? Le parcours de Sara Hamadou révèle une vraie cohérence. Née en 1996 à Alger, elle y suit un master en biologie. Mais très vite, elle pense venir en France, souhaitant travailler dans la recherche en biochimie, un domaine peu développé dans son pays natal. À 22 ans, elle traverse donc la mer Méditerranée, mais préfère s'inscrire alors en master Staps à l'Université de Paris, se spécialisant en physiologie des activités physiques adaptées, santé, nutrition. En effet, déjà athlète en karaté en Algérie, elle voudrait allier dans la recherche les domaines de la biologie et du sport. Elle réussit son master 2 en juin dernier. La boucle est bouclée : le sport-santé sera sa vocation.

D'où vient une telle ténacité? « *Pour ma famille, les études sont primordiales* »,



On n'est pas des coachs pour obtenir des abdos bien dessinés. »



Léa Desjours

explique-t-elle. Son père, commerçant, et sa mère, alors enseignante en arabe, imposent une forte exigence en ce qui concerne l'école : « *Quand ma moyenne baissait à 13 sur 20, on m'arrêtais le sport! Avec le recul, je vois ça comme du chantage (rires)!* » Autre rencontre décisive : sa professeure de sport au collège qu'elle prend comme modèle.

Enfin, beaucoup de membres de sa famille habitent déjà à l'étranger, ce qui alimente depuis toute petite son idée de quitter l'Algérie. C'est précisément une tante qu'elle va venir rejoindre à La Courneuve, près de la gare RER, dès son arrivée. Visant actuellement un diplôme universitaire à l'université Paris 13 sur le thème « Cancer et sport », elle s'implique fortement dans l'association Unis-Vers dès qu'elle a du temps libre. « *L'association, créée en 2017, propose du sport-santé aux personnes âgées qui souffrent notamment de maladies chroniques comme*

le diabète, l'hypertension, mais pas seulement », indique Sara Hamadou. Mais l'objectif est aussi de les sortir de leur isolement social, de leur redonner confiance. « *On n'est pas des coachs pour obtenir des abdos bien dessinés* », insiste-t-elle. Ainsi, au stade Géo-André, trois fois par semaine (lundi, mercredi et vendredi), la séance, d'une heure environ, voit se succéder échauffement, renforcement musculaire, travail sur l'équilibre et relaxation.

L'originalité de ces activités est de mêler sport et nutrition. « *Quand on a le temps à la fin de la séance, on prépare tous ensemble un jus avec des extracteurs et, en même temps, on sensibilise à propos de l'assiette. L'un ne va pas sans l'autre* », ajoute la jeune femme. Ainsi, à une personne en surpoids, les bénévoles ne proposent pas du cardio ou des activités difficiles, mais une alimentation équilibrée. Les conseils en nutrition sont donnés dans une ambiance détendue, en ouvrant le débat. « *Avant tout, les*

personnes viennent passer ici du bon temps, mais on veut aussi qu'elles partent avec de bonnes pratiques. »

Dans l'association, Sara Hamadou intervient avec Djabel Attoumani, en formation BPJEPS sport collectif, pour proposer des exercices et échanger. Mais elle participe aussi aux événements, comme l'opération de sensibilisation au diabète au Centre municipal de santé et la journée « femmes et sports » à Béatrice-Hess à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes où l'association avait préparé un « repas healthy ». En parallèle, la jeune femme donne des cours de karaté, de kung-fu et de renforcement musculaire et elle a repris elle-même le karaté. Ayant noué de fortes attaches avec La Courneuve, elle en estime les points positifs : « *beaucoup de jeunes et beaucoup de potentiel* ». Elle conclut : « *Vous voyez le combo des deux? Il va y avoir des idées magnifiques. Il faut juste de l'encouragement.* » ●

Nicolas Liébault

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12

Web: www.lacourneuve.fr

Courriel: regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication: Gilles Poux
Direction de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Babel
Rédaction en chef: Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint: Nicolas Liébault
Rédaction: Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Durteste
Maquette: Farid Mahiedine
Photographie: Léa Desjours
Photo de couverture: Léa Desjours
Photo de couverture Sortir: Einar Kling-Odenrants
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Jeanne Frank, Maeva Lasmar Ansel, Virginie Salot, Silina Syan, Nicolas Vieira.

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Brasero: 01 49 46 29 46
 Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.